



Quelles
ENCHÈRES



Somptueuse
Garden Party

Événement annuel initié par la marquise de Brantes en 1989 à Cheverny, la vente Garden Party se déroulera cette année au château d'Artigny, toujours sous la houlette des maîtres Rouillac, père et fils. Si l'endroit n'est plus le même, les objets offerts lors de cette vacation sont toujours aussi extraordinaires. Tel ce **cabinet Louis XIV** spectaculaire, réalisé à Paris entre 1670 et 1680. Découvert il y a quelques années dans la demeure de Jose Leite da Cunha Martins Barbot de Azevedo Mavigne à Porto, il n'est pas exclu qu'il soit arrivé au Portugal dès le XVII^e siècle. Entre 1666 et 1683, les échanges entre la France et le Portugal sont intenses aussi bien politiques que culturels. Dom Pedro, roi du Portugal qui a épousé la femme de son frère déchu, une princesse française, a même envoyé à Louis XIV un éléphant... Serait-ce cet animal que l'on retrouve dans le fabuleux décor en laque française, qui orne ce cabinet (198 cm) ? À motifs or sur fond noir et marquetterie de nacre, il repose sur un piétement en bois doré : sept pieds représentant des termes (dieu de l'Antiquité, sans bras ni jambes dont le corps se termine en gaine) masculins et féminins, réunis en partie basse par une tablette en bois vernis. Estimation entre 1 500 000 et 2 000 000 €.

Rouillac, au château d'Artigny, 37 250 Montbazon, le 7 juin.



Pionnier du design

En recherchant la simplicité en même temps que la qualité, le créateur belge Gustave Serrurier-Bovy (1858-1910) a produit un corpus qui tranche avec la production de son époque. Évitant les écueils de l'Art Nouveau français, plus végétal, son mobilier dessiné il y a plus d'un siècle est d'une modernité inédite. De plus ce précurseur a fait le pari précoce de la fabrication mécanisée en simplifiant le dessin. Deux séries dirigent son œuvre, la série Campagne puis la Silex plus raffinée qui a meublé entre autres le château de la Cheyrelle à Diènné dans le Cantal. Ainsi ce **fauteuil Silex**, dit Nourrice (H 110 x L 60 x 52 cm), en bois de peuplier et fer peint en bleu provient de cette propriété. Estimation entre 15 000 et 20 000 €. Une autre vente doit rendre hommage à Serrurier-Bovy, chez maître Cornette de Saint Cyr, le 9 juin à Bruxelles.

Piasa, 118, rue du Faubourg Saint-Honoré, à Paris, le 3 juin.

Simon Hantaï

En 1960, le peintre d'origine hongroise, Simon Hantaï (1922-2008) invente un nouveau monde avec sa méthode du pliage. Ces toiles pliées sont groupées en une série qu'il appelle les Mariales. À travers chacune, Hantaï emporte la toile nue et monumentale vers une abstraction encore jamais explorée, comme cette **Mariale (M.C.5)**, de 1962 qui mesure 220 x 210 cm. Les fragments de bleu minéral incorporent un vert mousseux, qui se prolonge dans les bruns du *dripping* de la sous-couche. L'ensemble de l'œuvre de Hantaï étonne par les multiples chemins artistiques qu'il a empruntés et le nombre de peintures singulières et inédites dans l'histoire de l'art occidental du XX^e siècle. Estimation entre 1 500 000 et 2 000 000 €.

Sotheby's, à Paris, le 2 juin.

Par **Gilone**

ADJUGÉ !

144 000 000 €

Cartier, Sotheby's, rubis, Roxburghe... C'est la recette d'un succès mondial, le total le plus important jamais atteint dans une vente aux enchères de bijoux : 144 000 000 d'euros. Les raisons de ce triomphe ? Tout d'abord un autre record avec le plus beau et le plus coûteux rubis du monde : 25,59 carats. Une taille parfaite gourmande et sensuelle. Une monture Cartier. Une provenance birmane non chauffée et une couleur sang de pigeon sublime. Verdict 27,2 millions d'euros pour ce seul bijou, près d'un cinquième du total de la vente. Juste avant lui une paire de motifs d'oreilles, une broche en saphirs et diamants et un collier de diamants, eux aussi signés Cartier, avaient atteint plus de 15 millions d'euros. Et juste auparavant, les bijoux de la duchesse de Roxburghe, dont la grande majorité était signée Cartier, ont été adjugés plus de 6 millions d'euros. Son diadème de diamants a notamment quadruplé son estimation en partant à 2,3 millions d'euros. La qualité des pierres, la signature du grand joaillier de la rue de la Paix. Les provenances. Et peut-être un vague sentiment d'insécurité sur l'avenir du monde pousse les investisseurs à acheter des pierres précieuses... Tous les éléments étaient réunis pour faire de cette vente un événement inoubliable. **V. M.**

